

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 278 De moy n'auras pardon de ton meffait](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 278 De moy n'auras pardon de ton meffait

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XLVIII. Responce par la Dame.
Incipit non modernisé De moy n'auras pardon de ton meffait

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Lotrian, Alain
Date 1527c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>
Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 278
Folio tation M5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. xlviii. i. vix

Par faulx rapport

¶ Je fe suplie non pas de semblant fainct
Si tay mescreu den vouloir aymer maint
Me pardonner car langue vicieuse
Madis de toy chose taat malheureuse
Que mon penser en fut trop tost emprainc

Par faulx rapport

Rondeau. xlvi.

Responce par la dame

¶ De moy nauras pardon de ton meffait
J'entens au moins pour receuoir leffet
De vraye amo : car trop mas oultragee
Par ton parler/de quoy estre vengee
Je ne quiers point ne par dit ne par fait
¶ A toy na fuis que mon honneur deffait
Nest a tousiours sans que leusse meffait
Etrop tost monstras ta voulente changee

De moy

¶ Par ton serment a semblant contrefaict
Je taymois fort testimant tout parfaict
Mais puis qua tort de toy suis estrangee
J'ay merois mieulx mourir comme entragee
Quappoinctement en fust iamais resfaict

De moy

Rondeau. xlvi.